La TOUR DE GARDE

annonce

LE ROYAUME DE JÉHOVAH

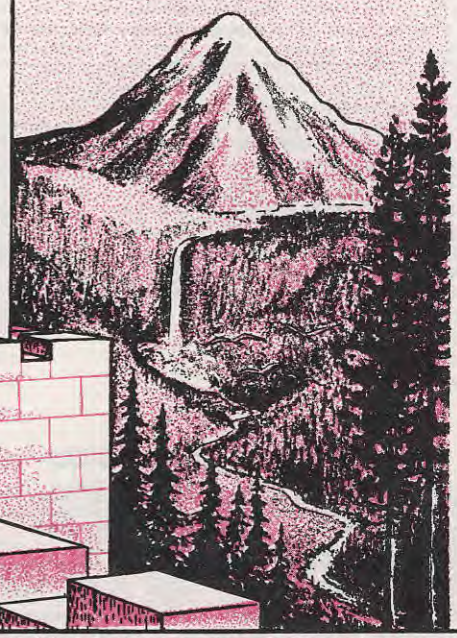
1er JUIN 1962 N° 11

Périodique bimensuel

ÊTES-VOUS RAISONNABLE EN MATIÈRE DE RELIGION?

LA VOIE DE LA RAISON CONDUIT A LA PAIX

« SALUEZ-VOUS LES UNS LES AUTRES »



"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

LE BUT DE « LA TOUR DE GARDE »

Aux temps bibliques, les tours bâties sur des lieux élevés étaient d'excellents postes d'observation d'où les sentinelles pouvaient voir ce qui se passait et, par conséquent, avertir de l'approche d'un danger ou annoncer une bonne nouvelle. Notre périodique occupe symboliquement une telle position avantageuse car il est fondé sur la Parole de Dieu, le livre de la suprême sagesse. Ce fait l'élève au-dessus des propagandes et des préjugés politiques, nationaux et raciaux, ce qui le libère de toute partialité. Il n'est en outre esclave d'aucune croyance traditionnelle. Son message progresse à mesure que croît la lumière répandue sur les desseins et les œuvres de Jéhovah. — Habacuc 2: 1–3.

Ce périodique voit les choses d'un point de vue scriptural. Lorsqu'il considère la génération actuelle vénale, inique, hypocrite, athée, consumée par les guerres, les famines, les pestes, la confusion, la crainte, et constate que des minorités impopulaires sont persécutées, il ne répète pas l'ancienne maxime selon laquelle l'histoire est un perpétuel recommencement. Informé par les prophéties bibliques, il sait que ces calamités sont les signes du temps de la fin de ce monde. Mais, illuminé par une espérance glorieuse, il aperçoit derrière ces malheurs, et grandes ouvertes pour nous recevoir, les portes d'un monde nouveau.

Considérée de ce point de vue, « La Tour de Garde » est une fidèle sentinelle, attentive et consciencieuse, qui note tout signe de danger et en indique l'issue. Elle annonce le royaume de Jéhovah établi par l'intronisation du Christ dans les cieux, pourvoit à la nourriture spirituelle de ses cohéritiers, encourage les hommes de bonne volonté par de glorieuses perspectives de vie éternelle sur une terre paradisiaque, et nous réconforte par la promesse de la résurrection des morts.

Elle n'est pas dogmatique, néanmoins sa voix s'élève avec assurance parce que cette publication est fondée sur la Parole de Dieu. Elle ne publie pas des interprétations particulières des prophéties, mais attire l'attention sur les événements, les compare avec les prédictions et chacun peut vérifier leur parfaite concordance et constater avec quelle précision Jéhovah interprète sa propre prophétie. Pour notre salut, elle concentre fidèlement toute son attention sur la vérité biblique et ne mentionne les nouvelles religieuses que dans un sens général.

Soyez vigilant en ces temps périlleux, tel est le conseil de Dieu. Veillez donc en lisant régulièrement « La Tour de Garde ».

IMPRIMEUR ET EDITEUR: WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY OF PENNSYLVANIA
39, Allmendstrasse Berne 22
Editeur principal: 117, Adams Street, Brooklyn 1, N.Y., U.S.A.
N. H. Knorr, Président Grant Suiter, Secrétaire
Editeur pour la Suisse: Association des témoins de Jéhovah de Suisse
Rédacteur responsable: François Zurcher

« Ils seront tous enseignés de Jéhovah. » — Jean 6: 45, NW; Esaïe 54: 13

SOMMAIRE

Etes-vous conscient de votre besoin spirituel?	163
Connaissez-vous une centaine de citations des Ecritures?	163
« Saluez-vous les uns les autres »	164
Etes-vous raisonnable en matière de religion?	165
Ils attendirent trop longtemps pour fuir	167
La voie de la raison conduit à la paix	168
Comment je poursuis le but de ma vie	172
Les ministres ordonnés font luire leur lumière	174
Le temple d'Artémis	175
Le Livre des livres	175
La patience récompensée	175
Questions de lecteurs	176

Abréviations employées dans « La Tour de Garde » pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous

AC - Version de Crampon 1905
AS - American Standard Version*
AT - An American Translation*
Cr - Version de Crampon 1923 et 1939
Da - Version de J.-N. Darby
Dy - Catholic Douay Version*
GV - Glaire & Vigouroux
Jé - Bible de Jérusalem
KJ - King James Version*
La - Version de Lausanne
Li - Version de Liénart
LXX - The Septuagint Version*
MM - Les Moines de Maredsous
Mo - James Moffatt's Version*
NC - Nouvelle Bible Crampon 1952
NW - New World Translation*
Ro - J.-B. Rotherham's Version*
RS - Revised Standard Version*
Sy - Version Synodale
Yg - Robert Young's Version*

* anglais

Toute référence biblique non suivie d'une abréviation renvoie à la version de Louis Segond.

Second class postage paid at Brooklyn, N.Y.

Watchtower semimonthly Vol. LXXXIII No. 11
FRENCH EDITION JUNE 1, 1962

Tirage de ce numéro: 4 000 000 d'exemplaires

Prix du numéro: 2 fr. 50 en Belgique, 5 cents au Canada, 25 ct. en Suisse

« La Tour de Garde » est publiée dans les 62 langues suivantes:

Deux fois par mois		Une fois par mois		
Afrikaans	Japonais	Arménien	Ibanag	Samoan
Allemand	KiBemba	Bengali	Ibo	Siamois
Anglais	KiNyanga	Bicol	Islandais	SiLozi
Arabe	Néerlandais	Birman	Malayalam	Tamoul
Bisaya Cebu	Norvégien	Bisaya Hilongos	Marathe	Tchwana
Chinois	Portugais	Bisaya Samar	Motou	Turc
Coréen	SeSoutho	Canara	Ourdou	Ukrainien
Danois	Slovène	Cinghalais	Pampanan	Viti
Espagnol	Suédois	Croate	Panasinan	Yorouba
Finnois	Tagal	Ehoué	Papiamento	
Français	Tchi	Gan	Pidgin méla-nésien	
Grec	TchiChona	Hongrois	Polonais	
Ilocо	Xhosa	Russe		
Italien	Zoulou			

Bureaux de la Watch Tower Society — **Abonnement annuel**
Amérique, U.S., 117, Adams St., Brooklyn 1, N.Y. $ 1.—
Belgique, 28, av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3, C.C.P. 969.76 Fr. 50.—
Canada, 150, Bridgeland Ave., Toronto 19, Ont. $ 1.—
Haïti, Box 185, Port-au-Prince Gdes. 5.—
Suisse, 39, Allmendstrasse, Berne 22, C.C.P. Berne III 3319 Fr. 5.—

Le tarif pour les éditions mensuelles est moitié moindre.

Le montant de l'abonnement devrait être envoyé au bureau de votre pays, en observant les prescriptions donnant toute garantie pour les paiements. **Une fiche de renouvellement** est insérée dans les deux derniers numéros avant l'échéance de votre abonnement.

CHANGEMENT D'ADRESSE: Veuillez nous le signaler trente jours avant votre départ, en nous donnant la nouvelle et l'ancienne adresse (renvoyez-nous, si possible, la dernière bande d'envoi). Ecrivez au bureau de votre pays ou, à défaut, à Watch Tower, 39, Allmendstrasse, Berne 22, Suisse.

Printed in Switzerland

La TOUR DE GARDE

annonce
LE ROYAUME
DE JÉHOVAH

Vol. LXXXIII | 1er juin 1962 | № 11

ÊTES-VOUS CONSCIENT DE VOTRE

BESOIN SPIRITUEL?

VOUS ne vous trompez pas quand votre estomac est vide et que le besoin de nourriture se fait sentir. Si vous voulez l'ignorer de façon continue, votre corps en souffrira; la mort même peut s'ensuivre. Votre besoin de nourriture spirituelle n'est pas moins sérieux. La réaction peut ne pas être aussi immédiate, mais si vous manquez d'y remédier, votre pensée peut en souffrir, votre santé mentale peut être affectée et vos jours abrégés. A l'échelle d'un pays, une telle négligence se traduit de façon spectaculaire par une chute de la moralité.

La société moderne est malade parce qu'elle n'est pas consciente de son besoin spirituel. Cela se manifeste par l'accroissement du crime, des mariages qui échouent, de la délinquance juvénile, par le mépris que l'on affecte à l'égard des hauts principes moraux et par les difficultés que les gens éprouvent à vivre ensemble en paix. Dans sa poursuite fiévreuse du matérialisme, dans son idolâtrie des réalisations scientifiques, le monde n'a plus conscience de son besoin spirituel.

Les efforts humains pour édifier un monde artificiel dans lequel seule l'intelligence humaine a la prépondérance sont condamnés à la ruine. Le monde se montre de plus en plus incapable de contrôler sainement les puissantes forces de destruction qu'il possède aujourd'hui. Le professeur O. H. Mowrer écrivait dans *The Atlantic Monthly*: « Grâce à la science, l'homme a de plus en plus le contrôle de forces extérieures. Mais, d'un autre côté, il est de moins en moins capable de se contrôler, de moins en moins le maître de son esprit. Nous sommes optimistes quant à ce que l'homme peut arriver à faire par la science avec ce qui l'entoure, mais nous sommes par contre devenus très pessimistes quant à l'homme. »

Mais ce n'est pas parce que la société moderne s'est ainsi appauvrie que vous devez l'être aussi. Vous n'avez pas besoin de suivre le monde qui exalte les hommes et ignore Dieu, et qui récolte actuellement les fruits de sa décadence morale. Si vous êtes conscient de votre besoin spirituel, vous vous confierez seulement en Dieu. Vous prendrez l'initiative d'étudier la Bible et vous acquerrez la compréhension de la volonté de Dieu. En conformant votre vie à ce guide divin, vous trouverez du contentement, la sécurité et la santé spirituelle. A ce propos Jésus disait: « Heureux ceux qui ont conscience de leur besoin spirituel, puisque le royaume des cieux leur appartient. » — Mat. 5:3, *NW*.

Quel cas faites-vous de votre besoin spirituel? Etudiez-vous votre Bible régulièrement et la comprenez-vous? Savez-vous qui est Dieu et savez-vous ce qu'il demande de ceux qui l'adorent? Utilisez-vous cette connaissance pour aider les autres à satisfaire leur besoin spirituel? Si vous faites ainsi, cela signifie pour vous la vie, et même la vie éternelle.

CONNAISSEZ-VOUS UNE CENTAINE DE CITATIONS TIRÉES DES ECRITURES?

¶ Un vocabulaire d'une centaine de citations tirées des Ecritures serait un avantage précieux pour tout ministre chrétien de la bonne nouvelle. Mais la nécessité d'avoir un tel vocabulaire s'impose pour certains, par exemple pour les indigènes de la Nouvelle-Guinée. Comment l'acquièrent-ils? Eh bien! tous les soirs, 100 à 120 natifs du pays quittent les enclos fortifiés et bruyants où s'élèvent leurs demeures pour se rendre dans la belle Salle du Royaume contiguë à l'un des homes pour pionniers qui ont été ouverts dans le pays et là, ils ont toutes facilités de recevoir une excellente instruction biblique.

¶ Les classes organisées comptent de dix à douze élèves chacune; un chrétien mûr est chargé de la surveillance. Au début, l'enseignement se résume à l'emploi de sermons simples et illustrés, les illustrations étant soigneusement dessinées sur le tableau; les dessins aident considérablement à faire passer l'idée dans l'esprit alors que le mot exprimé est souvent mal compris. Les versets sont répétés maintes et maintes fois, et il est surprenant de constater le nombre de ceux qui, parmi ces gens simples, connaissent jusqu'à cent citations tirées des Ecritures. Quelques heures chaque soir, consacrées à une telle étude appliquée, a amené bon nombre d'indigènes à un degré remarquable de maturité. Récemment, sept d'entre eux furent baptisés, et un plus grand nombre encore envisagent de faire ce pas. Quatre ont entrepris le ministère de pionnier de vacances. — *Yearbook of Jehovah's Witnesses* de 1961.

«Saluez-vous les uns les autres»

COMME la société du monde nouveau est différente du vieux monde, froid et sans amour! Chacun, dans ce monde, cherche ses propres intérêts et ne se préoccupe nullement de la façon dont vit son prochain. Chacun se méfie de son voisin, l'envie, même si l'un et l'autre appartiennent à la même famille, à la même église, à la même loge ou au même syndicat ouvrier. Mais n'est-ce pas précisément ce qu'il nous faut attendre d'hommes n'ayant aucune «affection naturelle», et «aimant le plaisir plus que Dieu»?

Il n'est pas étonnant qu'aucune unité ne règne dans le monde! Par contraste, d'une façon frappante, la société du monde nouveau jouit de l'unité et possède les choses qui créent l'unité. En réalité, des hommes de bonne volonté sont attirés de temps à autre vers la société du monde nouveau des témoins de Jéhovah par la chaleur et l'amour démontrés par ses membres. Il doit en être ainsi car les témoins de Jéhovah sont des chrétiens et Jésus a déclaré au sujet de ses disciples: «Je vous donne un commandement nouveau: Aimez-vous les uns les autres; comme je vous ai aimés, vous aussi, aimez-vous les uns les autres. A ceci tous connaîtront que vous êtes mes disciples, si vous avez de l'amour les uns pour les autres.» — Jean 13:34, 35.

Il existe de nombreuses façons de démontrer son amour et nous devons particulièrement le faire dans les temps de persécution et d'adversité. Mais sommes-nous également soucieux et inquiets d'exprimer notre amour chaque fois que nous nous associons dans nos réunions hebdomadaires et dans nos différentes assemblées, ou bien, pourrions-nous «y abond(er) de plus en plus»? — I Thes. 4:1, *Li*.

Voyons, par exemple, la question de s'aborder les uns les autres avec quelques paroles aimables. Les écrivains des Ecritures grecques chrétiennes ont dû juger la chose importante, car, dans la bonne moitié de leurs livres, ils parlent plus de cinquante fois de salutations. Dans l'épître aux Romains, dans le dernier chapitre seulement, l'apôtre parle de quelque trente-cinq personnes, ainsi que de plusieurs familles et assemblées, à qui des salutations sont transmises ou qui envoient les leurs.

Un accueil joyeux est chose simple; il contribue pourtant au bonheur parce qu'il est une preuve d'égards et d'amour. On peut dire simplement ceci: «Je suis heureux de te voir! Comment vas-tu?» ou bien ajouter quelque chose de ce genre: «As-tu fait des expériences intéressantes ces derniers jours» ou encore quelque chose de plus personnel, tout dépend de notre degré d'intimité avec le frère. Peut-être avons-nous encore entendu parler d'un fait qui mérite d'être relaté. Des salutations peuvent également être accompagnées d'un commentaire édifiant sur la nourriture spirituelle à laquelle on a pris plaisir.

Dans la société du monde nouveau, il est évident que nous nous saluons, mais à qui ces salutations s'adressent-elles? Par irréflexion, sommes-nous portés à saluer toujours les mêmes à chaque réunion, ceux-là peut-être avec lesquels nous avons plus de choses en commun, l'âge, la race ou la nationalité? Ou bien il est possible qu'ayant la même maturité spirituelle ou les mêmes positions de service que certains nous soyons amenés à les saluer et à oublier les autres.

Il est fort probable que nous avons appris à nous intéresser à l'étranger, aux personnes de bonne volonté qui commencent à s'associer avec nous, et particulièrement à ceux avec lesquels nous étudions la Bible. Mais que dire des autres? Il y en a certains que l'on peut aider, plus qu'un étranger même, par le caractère amical de nos salutations.

SOYONS PREVENANTS

En ce qui concerne ceux à qui les salutations de bienvenue doivent s'étendre, le principe énoncé par Jésus au sujet des festins est applicable: «Lorsque tu donnes à dîner ou à souper, n'invite pas tes amis» et parents. «Mais, lorsque tu donnes un festin, invite des pauvres, des estropiés, des boiteux, des aveugles.» Oui, nous devrions manifester envers tous une affectueuse considération. «Si vous saluez seulement vos frères», c'est-à-dire, si vous suivez la voie de la moindre résistance ou de l'inclination naturelle, «que faites-vous d'extraordinaire»? — Luc 14:12, 13; Mat. 5:47.

Rendons-nous donc aux réunions de l'assemblée avec la résolution de nous intéresser à tous nos frères, y compris, comme il se doit, les pauvres en biens de ce monde. Prenons garde de ne pas tomber sous le coup de la censure dirigée par Jacques contre certains qui, de son temps, faisaient peu de cas des pauvres tout en étant pleins d'attentions pour les riches! — Jacq. 2:1–9.

Par conséquent, au lieu de saluer seulement certaines personnes à chaque réunion, recherchons les faibles: «Nous qui sommes forts, nous devons supporter les faiblesses de ceux qui ne le sont pas, et ne pas nous complaire en nous-mêmes. Que chacun de nous complaise au prochain pour ce qui est bien en vue de l'édification.» Puisque chaque assemblée chrétienne ressemble au corps humain où chaque membre est redevable de quelque chose à tout le reste du corps, que tous «les membres aient» donc «également soin les uns des autres», se rappelant que «si un membre souffre, tous les membres souffrent avec lui.» — Rom. 15:1, 2; I Cor. 12:12–26.

Voyons-nous un frère ou une sœur plus âgés assis tout seuls? Au lieu d'attendre qu'ils viennent à nous, allons vers eux, saluons-les et montrons-leur que nous apprécions leur présence parmi nous. — Prov. 16:31.

Il ne faut pas non plus oublier les jeunes. En nous intéressant à un jeune enfant, nous l'encourageons dans la voie de la justice. Comme Jésus l'a déclaré: «Laissez venir à moi les petits enfants, et ne les en empêchez pas; car le royaume de Dieu est pour ceux qui leur ressemblent.» Les apôtres de Jésus croyaient que leur Maître ne se soucierait pas des enfants; comme ils se trompaient! — Luc 18:16.

C'est surtout quand nous nous rendons compte qu'un frère, ou une sœur, est seul ou déprimé que nous devrions nous faire un devoir de lui parler. Il nous sera peut-être possible d'alléger son fardeau; l'intérêt même que nous lui porterons aura pour effet qu'il se sentira mieux. Oui, «portez les fardeaux les uns des autres, et vous accomplirez ainsi la loi de Christ». «Consolez ceux qui sont abattus, supportez les faibles». — Gal. 6:2; I Thes. 5:14.

LES RÉCOMPENSES

Riche sera la récompense si nous prenons garde au conseil scriptural pour ce qui est de nous saluer les uns les autres. Cette façon d'agir est pour ceux à qui nous nous intéressons une source de « nombreuses actions de grâces envers Dieu ». Ils deviendront de plus en plus forts, de plus en plus heureux, car les deux vont ensemble: « La joie en Jéhovah est votre force. » En outre, l'unité de la société du monde nouveau en est fortifiée, cette unité si vitale aujourd'hui dans ce monde divisé. Nous serons « harmonieusement unis » puisque chacun « donne ce qui est nécessaire ». — II Cor. 9:12; Néh. 8:10, *AC*; Eph. 4:16, *NW*.

Notre récompense personnelle sera grande, elle aussi, même aujourd'hui. Si nous ne cherchons point notre intérêt, si nous ne cessons de rechercher plutôt celui d'autrui, si, au lieu de considérer nos propres intérêts, nous considérons aussi ceux des autres, alors, nous apprécierons parfaitement les promesses comme celles-ci: « L'âme bienfaisante sera rassasiée, et celui qui arrose sera lui-même arrosé. » « Il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir. » Ne manquons donc pas de nous « salue(r) les uns les autres ». — I Cor. 13:5; 10:24; Phil. 2:4; Prov. 11:25; Actes 20:35.

QUAND on aborde le sujet de la religion, bien des personnes répondent: « Je suis trop occupée. Je n'ai pas le temps de parler religion. Je vais à l'église une fois par semaine et cela me suffit. » D'autres sont d'avis que la religion est une affaire purement personnelle. D'après elles, on peut se permettre de parler de beaucoup de choses, même de la politique, mais il est de mauvais goût de parler de la religion; ce sujet est tabou.

[2] Est-il raisonnable de penser ainsi? Est-ce un point de vue pratique et vraiment sage? Pouvons-nous pratiquer une religion sans qu'elle fasse partie de notre vie de tous les jours, de nos actes et de notre conversation? Quel est le point de vue raisonnable en matière de religion?

[3] L'homme possède la faculté de raisonner. Grâce à la raison, il sait ordonner les faits dans des rapports déterminés, afin de comprendre, d'étendre ses propres connaissances et celles accumulées par ses pères. Ainsi, il progresse. Les animaux inférieurs n'ont pas cette faculté. Une vache perçoit les choses qui l'entourent mais elle ne tire pas de ce qu'elle voit les conséquences qui en découlent, ou très peu. Une vache d'aujourd'hui ne comprend rien de plus à l'univers qu'une de ses congénères d'il y a plusieurs milliers d'années.

[4] L'homme doué de raison est donc très supérieur à la bête. Dès lors, pourquoi ne se servirait-il pas de cette faculté dans toutes ses entreprises? La plupart des gens reconnaissent volontiers que pour réussir dans les affaires, dans un métier ou dans une profession, il faut d'abord posséder certaines connaissances. Il faut faire preuve de sagesse, de discernement et de perspicacité. On doit constamment faire appel à la raison. Si cela est vrai dans ces domaines, n'est-il pas encore plus nécessaire de raisonner sur les choses qui touchent à la vie, au bonheur et au bien-être de nous-mêmes et de notre famille? En effet, en matière de morale, de principes et de religion, il faut utiliser le raisonnement, le discernement, la perspicacité et avoir l'esprit pratique.

[5] Prenons le cas d'un homme qui réussit dans ses affaires. Il pourvoit très convenablement aux besoins matériels de sa famille et tout chez lui est de qualité supérieure. Mais pour assurer à sa famille ce bien-être matériel, il doit passer le plus clair de son temps à travailler. Il confie le bien-être spirituel de sa famille, les choses primordiales de la foi, de la vie et de la religion, à d'autres personnes qu'il paie pour se libérer de ce souci. Il s'estime être un homme qui a « réussi » dans la vie, et pourtant il a échoué, faute d'avoir raisonné. Les choses matérielles et l'instruction profane ne procurent pas le vrai succès.

[6] Beaucoup de parents ont vu leurs enfants devenir délinquants malgré le bien-être matériel et la bonne instruction qu'ils leur avaient donnés. Ces enfants ont fait faillite spirituellement parce que leurs parents ont été déraisonnables en négligeant leur formation religieuse. Certains enfants délinquants n'ont reçu aucune instruction religieuse. D'autres ont accepté, sans raisonner, la religion de leurs parents. Parfois les parents permettent à leurs enfants d'adopter la religion de leur choix, mais sans raisonner pour voir si le culte choisi est bon ou mauvais et s'il apprendra aux enfants les principes justes de la pure adoration de Dieu. De tels parents n'ont pas raisonné suffisamment pour comprendre que la religion est une chose sérieuse qu'il faut inculquer continuellement par l'exemple et la parole. Ils n'ont pas écouté le commandement biblique qui déclare: « Tu les inculqueras [les paroles de Dieu] à tes enfants, et tu en parleras quand tu seras dans ta maison, quand tu iras en voyage, quand tu te coucheras et quand tu te lèveras. » Si les parents des jeunes délinquants se remémoraient l'enfance de ces derniers, en raisonnant juste, ils admettraient qu'ils ont manqué d'user, « en

1, 2. Quel est le point de vue de certaines personnes en matière de religion?
3. Comment la faculté de raisonner rend-elle l'homme supérieur aux animaux?
4. Dans quels champs d'activité l'homme doit-il raisonner, et dans quel domaine avant tout?
5. Comment, faute de raisonner, un homme peut-il échouer malgré tous ses efforts pour réussir?
6. Pourquoi beaucoup de parents ont-ils perdu le bonheur, faute d'avoir été raisonnables?

les éduquant, de correction et de semonces qui s'inspirent du Seigneur (Jéhovah) ». — Deut. 6:7; Eph. 6:4, *Jé*.

7 La voie de la sagesse consiste, par conséquent, à être raisonnable en matière de religion, voire même à utiliser à fond notre faculté de raisonner en cette matière importante entre toutes. Vous devriez être heureux de raisonner sur la religion en compagnie d'autres personnes, d'abord pour vous assurer que vous êtes dans la bonne voie et ensuite pour aider autrui. Si vous fondez vos raisonnements sur la Parole de Dieu et que vous consultiez celle-ci avec d'autres personnes au raisonnement juste, vous serez aimé et respecté par ces dernières et béni par Dieu. — Mal. 3:16, *Da*.

L'ORIGINE ET LE BON EMPLOI DE LA RAISON

8 Comment et de quelle source l'homme reçut-il le don précieux de la raison? La réponse à cette question nous permettra de savoir quel usage il faut faire de cette faculté et ce qui résulte du bon emploi de la raison. Le premier homme fut doué de la faculté de raisonner par son Créateur. Il ne la reçut pas grâce à une lente évolution pendant des milliers d'années. Les découvertes des archéologues révèlent que les demeures humaines les plus anciennes témoignent d'une civilisation compliquée et prouvent que, dès son origine, l'homme possédait la raison. La Bible, qui est le plus vieux livre d'histoire, nous informe qu'Adam, le premier homme, possédait cette faculté. Elle déclare que l'homme devait dominer sur les animaux inférieurs. En accord avec cette fonction, il eut le privilège d'observer les différentes espèces, de raisonner sur leurs habitudes et leurs caractéristiques, puis de leur donner des noms appropriés. En observant le processus de la procréation chez ces créatures et en se servant de son raisonnement, il arriva à la conclusion que lui-même ne possédait pas une compagne. — Gen. 1:28; 2:18–20.

9 Ce fut donc Jéhovah Dieu, le Créateur, qui doua l'homme de la raison. Grâce à cette faculté, l'homme pouvait confronter et comprendre les faits qu'il observait et en tirer des conclusions lui permettant d'appliquer les renseignements que le Créateur lui avait donnés. Sa raison lui permettait de faire un usage pratique du bon sens dont il était doué, pour son propre bien. Par elle, il comprenait clairement sa position vis-à-vis de son Créateur, Jéhovah Dieu. Il reconnaissait son assujettissement à Dieu; cela ressort des instructions précises qu'il donna à sa femme, Eve, concernant la loi divine leur interdisant de manger du fruit de l'arbre de la connaissance du bien et du mal (Gen. 2:17; 3:2,3). Adam était heureux et se sentait en paix avec Dieu et en harmonie avec toute la création. Plus tard, cependant, il ferma ses yeux aux faits, à la situation telle qu'elle existait et aux choses que Dieu lui avait révélées, et devint déraisonnable, remplaçant les raisonnements justes par une fausse logique inspirée par la convoitise et non par la raison. — Jacq. 1:14,15.

10 Jésus a dit que l'homme doit adorer Dieu « en esprit et en vérité ». (Jean 4:23,24.) Aussi l'homme ne peut-il adorer Dieu en appliquant son raisonnement aux seules choses physiques, matérielles et visibles; à travers ces choses, il doit comprendre que Dieu existe, qu'il est invisible, qu'il est esprit et non matière, qu'il possède une intelligence de loin supérieure à la nôtre et qu'étant ses créatures, nous dépendons de lui pour recevoir une révélation de ses desseins. Si l'on veut raisonner juste, on doit être guidé par Dieu. Pour adorer Dieu « en vérité », il faut croire et pratiquer une religion qui soit conforme à la réalité des choses et non à notre imagination ou à notre philosophie personnelle. Il faut accepter Dieu comme le Dieu de vérité et reconnaître les lois du Créateur, aussi bien les lois naturelles que celles gouvernant le comportement moral et spirituel de l'homme, telles qu'elles sont énoncées dans la Bible. — Prov. 3:5; I Cor. 2:10.

11 Celui qui veut se donner la peine de raisonner trouvera que Dieu a fourni bien des preuves (1) de son existence et (2) que ses attributs principaux sont l'amour, la justice, la sagesse et la puissance. Celui qui raisonne constatera également, en observant l'ordre des choses, qu'il est assujetti à une autorité supérieure. Il découvrira d'abord qu'il ne peut enfreindre impunément les lois régissant les choses naturelles. Il trouvera que la morale a ses lois. Puis il arrivera à la conclusion qu'il a besoin de se soumettre à un ordre de choses, qu'il ne peut vivre dans un état d'indépendance absolue. Il verra que l'organisation est une chose nécessaire. Or, dans une organisation, il y a un supérieur; il faut un gouvernement. Chaque humain doit donc obligatoirement être soumis à un gouvernement.

12 Si l'on pousse le raisonnement plus loin, on reconnaîtra que le bien de l'homme et de l'univers exige que ce gouvernement soit juste et conforme aux attributs de Dieu. L'homme est incapable de former un tel gouvernement, comme le prouvent plusieurs milliers d'années d'échecs. L'homme ne possède ni la puissance ni la compréhension nécessaires pour gouverner convenablement ses semblables; aussi bien aucun homme n'occupe la position souveraine comportant ce droit. Par ailleurs, tous les hommes ne sont pas assez raisonnables pour reconnaître un gouvernement juste. Seuls les humains disposés à régler leur conduite selon la vérité, pourraient vivre paisiblement ensemble sous un tel gouvernement. Toutes ces considérations amènent celui qui raisonne à conclure qu'il faut un gouvernement établi par Dieu. En raisonnant toujours, il aperçoit qu'un Dieu d'amour serait forcément communicatif, qu'il informerait l'homme de ses desseins et de ses bienfaits. L'homme raisonnable arrive ainsi à prendre la Bible, la Parole divine, dans laquelle Dieu, par amour, révèle qu'il a effectivement pourvu à un tel gouvernement. Dieu déclare dans sa Parole que ce gouvernement détruira les humains qui refusent de se mettre à la raison, et apportera la paix et le bonheur à tous les hommes qui adoreront Dieu « en esprit et en vérité », sur toute la terre. — II Pierre 2:12; Dan. 2:44; Es. 9:5,6.

LA PHILOSOPHIE DU MONDE N'EST PAS LA RAISON PRATIQUE

13 Un raisonnement juste affermit la foi, car « la foi est une ferme assurance des choses qu'on espère, une démonstration de celles (des réalités, *Jé, NW*) qu'on ne voit pas ». (Héb. 11:1.) Un raisonnement vicieux, fondé sur des principes erronés et des comparaisons inexactes, conduit quelqu'un à tirer de fausses conséquen-

7. Quel point de vue convient-il d'adopter en matière de religion, en vue de quel résultat?
8. De qui l'homme reçut-il sa faculté de raisonner? Prouvez votre réponse.
9. a) Quels avantages Adam tirait-il de sa faculté de raisonner juste? b) Comment se fait-il que cette créature raisonnable eut une fin désastreuse?
10. Comment adore-t-on Dieu en esprit et en vérité?
11. Quels faits et principes seront révélés à celui qui raisonne juste?
12. Comment celui qui raisonne juste arrive-t-il à la conclusion qu'il faut un gouvernement établi par le Dieu tout-puissant?
13, 14. a) Montrez la différence entre un raisonnement juste et un raisonnement philosophique de ce monde. b) Quelle est la seule bonne manière de résoudre les problèmes d'un individu ou d'un groupe?

ces et à perdre la foi. C'est ce qu'a fait la philosophie de ce monde, faute de s'être laissé guider par la Parole de Dieu. La foi des philosophes réside dans la connaissance et le raisonnement de l'homme imparfait. « Toujours à s'instruire, [ils] ne sont jamais capables de parvenir à la connaissance de la vérité. » — II Tim. 3:7, *Jé.*

[14] Comment se fait-il que « la sagesse de ce monde est une folie devant Dieu »? Parce que le monde ne suit pas le conseil biblique d'exposer « les choses spirituelles dans un langage spirituel ». Quand un problème se pose touchant la conduite d'un individu, d'une famille, d'une communauté ou d'une nation, il s'agit d'une chose spirituelle ayant trait à la vie, au bonheur et à la position devant Dieu d'une ou de plusieurs personnes. On ne peut résoudre ce problème par la philosophie, par la tradition ou par des comparaisons avec la règle de conduite d'autres personnes. On ne le résoudra pas non plus en convoquant une conférence des dirigeants du monde, lesquels sont des descendants imparfaits d'Adam, qui perdit son bon sens. Les règles de conduite établies par la Parole de Dieu constituent la seule norme. C'est pourquoi il faut consulter cette Parole. On y trouvera « un langage spirituel » fournissant la bonne solution. C'est un livre qui donne de sages conseils non seulement sur la ligne de conduite des individus mais aussi sur celle des nations, car la Bible est aussi un manuel de droit constitutionnel. — I Cor. 3:19; 2:13, *Sy.*

[15] Quelques exemples suffiront pour montrer la futilité de la philosophie de ce monde. Elle empêche ceux qui y croient de reconnaître les faits; elle n'agit donc pas « en vérité ». Dans un ouvrage intitulé « Einstein et l'univers » (pages 25 et 26), on peut lire ce qui suit: « Graduellement, les philosophes et les savants arrivèrent à cette conclusion étonnante que, puisque chaque objet n'est que la somme de ses qualités, et ces qualités existant seulement dans notre esprit, l'univers objectif de matière et d'énergie, d'atomes et d'étoiles n'existe que comme une construction de notre conscience (...) Berkeley, ennemi acharné du matérialisme, résumait cette conception en disant: « L'immense voûte du ciel » et tout ce qui orne la terre, en un mot, tous les corps » qui composent la puissante forme du monde n'ont de » substance que dans notre esprit (...). Aussi longtemps » qu'ils ne sont pas réellement perçus par moi ou n'exis- » tent pas dans mon esprit ou dans celui d'aucun autre » esprit créé, on peut considérer qu'ils n'ont aucune exis- » tence ou subsistent seulement dans quelque Es- » prit éternel. » Au temple de la philosophie, on délaisse la raison pratique pour arriver à la conclusion que peut-être tout ce qui existe est en réalité inexistant!

15, 16. Citez un exemple de l'influence aberrante de la philosophie de ce monde.

[16] Grâce à une telle philosophie, on en est arrivé à penser que la vérité fondamentale ou absolue n'existe pas et partant, qu'il n'y a pas de source de vérité. On sacrifie les principes sur l'autel de l'opportunisme. En voici un exemple vécu: Un étudiant en philosophie rencontre un ministre chrétien. Il essaie de discréditer la Bible, tout en avouant qu'il ne l'a jamais lue. Le ministre lui fait remarquer que les principes élevés et les règles de conduite énoncés dans la Bible démontrent son origine supérieure. L'étudiant répond: « Vous savez, les règles de conduite et les principes dépendent de la civilisation dont on fait partie. L'homosexualité, par exemple, se pratique à certains endroits comme chose normale et acceptable. » « Peut-être, lui fait le ministre, mais accepteriez-vous une telle règle de conduite et pensez-vous qu'elle soit souhaitable? » Et le philosophe en herbe de répondre: « Si je vivais dans cette sorte de communauté, je suppose que je l'accepterais. » Quel manque de principes! Quel raisonnement futile! Est-ce là la raison pratique?

[17] Si vous raisonnez juste, vous laissant guider par la Parole de Dieu, vous ne serez pas pris au piège comme cet étudiant en philosophie et vous ne confondrez pas les faits et les principes. La raison pratique vous permettra de suivre des règles de conduite édifiantes. Grâce à elle, vous aurez le bon sens de vous soustraire à l'influence dégradante et aux fausses règles de conduite de ce monde corrompu. Vous accepterez et vous suivrez le raisonnement qui vous permet d'employer convenablement vos facultés et de vous procurer le succès et le bonheur. — Josué 1:8.

[18] Jésus-Christ, le Fils de Dieu, est venu sur la terre pour nous révéler cette sagesse pratique. C'est faire preuve de bon sens que de le suivre et d'imiter sa ligne de conduite, laquelle mène à la vie éternelle. Sous la figure de la sagesse personnifiée, il nous invite en ces termes à utiliser et à augmenter notre faculté de raisonner: « Moi, la sagesse, j'habite avec le discernement, et je sais trouver les sages pensées. (...) J'aime ceux qui m'aiment, et ceux qui me recherchent me trouvent. Avec moi sont les richesses et la gloire, les biens durables et la justice. Mon fruit est meilleur que l'or, même que l'or fin, et ce que je rapporte vaut mieux que l'argent le plus pur. » — Prov. 8:12–19, *Sy.*

[19] Ce Fils est Celui qui dirigera le Royaume, — le gouvernement grâce auquel ceux qui raisonnent dès maintenant et qui conforment leurs pensées à celles de Dieu, pourront vivre en paix. Voilà la voie de la raison, la voie du simple bon sens. — Eph. 1:8–10; Rom. 12:2; Es. 55:8, 9; 1:18.

17. Comment est-on sauvegardé en raisonnant juste?
18, 19. Comment pouvons-nous être sûrs de raisonner juste?

ILS ATTENDIRENT TROP LONGTEMPS POUR FUIR

Les fouilles archéologiques ont révélé que de nombreux Pompéiens qui périrent lors de l'éruption du Vésuve en l'an 79 de notre ère, auraient pu avoir la vie sauve s'ils ne s'étaient pas tant attardés pour prolonger les plaisirs du moment ou pour sauver leurs richesses. Dans son ouvrage *Gods, Graves and Scholars*, C.-W. Ceram écrit ce qui suit à ce sujet: « Les fouilles ont mis au jour toutes sortes de scènes familiales tragiques; parents et enfants ont été atteints à la dernière extrémité. On a découvert des mères portant dans les bras l'enfant qu'elles avaient tenté de protéger de l'asphyxie avec leur dernier lambeau de voile. Des hommes et des femmes qui avaient rassemblé leurs objets de valeur, arrivèrent à la porte de la ville pour s'écrouler sous la pluie de pierres en s'accrochant toujours à leur or et à leurs autres biens. On a trouvé sur le seuil d'une maison les squelettes de deux jeunes femmes qui s'étaient attardées trop longtemps probablement avec l'intention de retourner dans la maison pour essayer de sauver quelques objets de valeur. A la porte d'Hercule, gisaient des tas de cadavres encombrés de biens domestiques devenus trop lourds pour qu'on pût les traîner plus loin. »

Ceram déclare que dans une maison, « le cataclysme surprit un groupe en train de célébrer des rites funèbres. Dix-sept cents ans plus tard, les convives étaient toujours attablés devant le repas funéraire, assistant à leurs propres obsèques. La mort avait également frappé sept enfants en train de s'ébattre innocemment dans une pièce de la maison voisine. Dans un autre édifice, on mit au jour trente-quatre squelettes et les restes d'une chèvre qui, dans son affolement, s'était ruée dans la maison pour chercher protection auprès des humains. Ni le courage ni le sang-froid ni la force ne purent sauver ceux qui attendirent trop longtemps pour fuir ».

LA VOIE DE LA RAISON conduit à la paix

JEHOVAH Dieu doua l'homme de la raison, donc de la faculté d'être raisonnable. Grâce à cette puissance merveilleuse, l'homme peut servir Dieu parce qu'il reconnaît la valeur des superbes qualités qui se trouvent en Dieu: son amour, sa miséricorde et sa bonté envers ceux qui ne la méritent pas, sa toute-puissance, sa sagesse sans bornes et sa justice parfaite. En raisonnant sur ces choses, l'homme sage constate qu'il possède lui-même une mesure limitée de ces qualités et il comprend qu'il doit travailler en vue de les développer davantage encore. Ainsi, il peut servir Jéhovah, et son amour pour Dieu et son désir de lui plaire, lui permettent de l'imiter et de lui ressembler de plus en plus.

[2] L'apôtre Paul, un fidèle imitateur du Christ, lequel fut le reflet parfait de son Père Jéhovah, nous donne les conseils suivants: « Je vous exhorte donc, frères, par les compassions de Dieu, à offrir vos corps comme un sacrifice vivant, saint, agréable à Dieu, ce qui sera de votre part un culte raisonnable (c'est le culte que la raison vous demande, *Li*). Ne vous conformez pas au siècle présent, mais soyez transformés par le renouvellement de l'intelligence, afin que vous discerniez quelle est la volonté de Dieu, ce qui est bon, agréable et parfait. » — Rom. 12:1, 2.

[3] Il est agréable de fréquenter quelqu'un qui, à l'instar de Dieu, est raisonnable. Une telle personne est équitable et a l'esprit droit; elle est abordable et pacifique. Mais il importe d'être raisonnable surtout parce que cette qualité est indispensable pour plaire à Dieu, lequel est toujours raisonnable lui-même. Par l'apôtre qui dit: « Je vous exhorte », Dieu invite les humains à se servir de leur faculté de raisonner. Au douzième chapitre de la lettre aux Romains, la Bible nous donne une description complète de la manière dont il faut servir Dieu avec notre raison et raisonnablement. Nous y apprenons que lorsqu'on raisonne juste, on peut acquérir la sagesse, l'équilibre, la compréhension et le bon sens. Un homme raisonnable n'aura pas une trop haute opinion de lui-même mais il fera preuve d'un jugement sain. Le troisième verset de ce chapitre déclare: « Car, par la grâce (bonté non méritée, *NW*) qui m'a été donnée, je dis à chacun de ceux qui sont parmi vous de ne pas avoir une haute pensée de lui-même, au-dessus de celle qu'il convient d'avoir, mais de penser de manière à avoir de saines pensées, selon la mesure de foi que Dieu a départie à chacun. » — *Da*.

[4] Par le raisonnement déductif, nous percevons les rapports existant entre des principes et des conséquences, pour éclaircir les détails de certains faits ou problèmes. Par le raisonnement inductif, nous analysons les faits ou les conséquences pour dégager les principes dont ils découlent. Mais la raison pure est-elle suffisante? Non. Nombre de penseurs et de philosophes sont perplexes et ignorent la voie de la paix. Nos raisonnements doivent être guidés par les Ecritures et non par les règles de conduite et les philosophies humaines. La Bible nous dit de nous imprégner des pensées de Jéhovah et de discerner quelle est la volonté divine, ce qui est bon, agréable et parfait au regard de Dieu. Pour faire cela, il faut étudier la Parole de Dieu. Il faut être guidé spirituellement. « L'homme naturel, lui, ne perçoit pas ce qui est de l'esprit de Dieu; en effet, c'est une folie pour lui et il ne peut le comprendre, parce que cela s'apprécie spirituellement. » (I Cor. 2:14, *Li*). Il nous faut également méditer. Il ne s'agit pas de se perdre dans les nues de sa propre philosophie. Nos méditations doivent être guidées par Dieu. Nos raisonnements doivent s'appuyer directement sur les Ecritures. On peut méditer même pendant des périodes de détente. Le psalmiste écrivit: « Et je médite sur chacun de tes actes, et je repasse tes hauts faits. » (Ps. 77:13, *Li*). On ne peut certes pas trouver de meilleur sujet de méditation que les actes de Dieu. En méditant ainsi, nous pouvons comparer nos actes avec les règles de conduite énoncées dans la Bible et appliquer le langage spirituel de Jéhovah aux choses spirituelles dont notre vie dépend. Lorsque nous aurons à prendre une décision difficile, nous pourrons nous rappeler les excellentes décisions judiciaires de Jéhovah et agir en conséquence. Un tel raisonnement nous permettra d'être toujours guidés par les principes justes.

1, 2. a) Quelle transformation peut se produire chez une personne qui raisonne? b) Comment Paul confirme-t-il cette pensée?
3. Pourquoi est-ce agréable et indispensable d'être raisonnable?
4. a) Que faut-il étudier en tout premier lieu, et pourquoi? b) Quel sujet de méditation est très profitable? Pourquoi?

L'ETUDE ET LA MEDITATION SONT INDISPENSABLES

[5] Voici un exemple de la méditation. Pour mieux comprendre quel est le culte raisonnable que Paul définit dans Romains 12, verset 1, il convient de méditer sur ce qu'il a écrit dans Romains chapitre 11. Dans ce chapitre, Paul parle de l'occasion merveilleuse qui avait été offerte à Israël de fournir tous les membres du Royaume céleste du Christ. Il explique le pourquoi et le comment de l'échec de cette nation, puis il souligne la bonté non méritée et la sagesse insondable de Jéhovah qui a ouvert la voie aux autres peuples, leur permettant de venir compléter le nombre total des membres de ce glorieux gouvernement. Paul invite les chrétiens à considérer non seulement la justice de Dieu, qui a condamné la désobéissance, mais aussi l'amour merveilleux, la sagesse et la puissance dont il a fait preuve en donnant aux Juifs comme aux gentils la possibilité de le servir. L'apôtre déclare que si l'on raisonne sur ces faits et que l'on en tire la conséquence qui s'impose, on présentera à Dieu son corps et toutes ses facultés mentales comme un sacrifice vivant. C'est, en effet, la seule chose raisonnable à faire.

[6] Il faut raisonner également quand on se prépare pour les réunions où l'on étudie la Bible. Prenons comme exemple votre préparation à l'étude de *La Tour de Garde*

5. Donnez un exemple de la méditation sur un point biblique.
6. a) Comment peut-on faire appel à son raisonnement en préparant les réunions? b) Donnez un exemple.

qui se fait à la Salle du Royaume. En étudiant les questions et en préparant vos commentaires, raisonnez sur la meilleure manière d'édifier vos frères chrétiens par vos réponses. Pensez aux nouveaux qui seront présents. Vos réponses devront être claires, simples et compréhensibles. Aidez les autres assistants à raisonner en formulant vous-même vos commentaires, plutôt que de les lire dans le paragraphe. Si, par exemple, vous préparez le paragraphe 21, à la page 167 de *La Tour de Garde* du 1er juin 1961, vous pourriez méditer comme suit sur la matière discutée. On y lit, en substance, que l'on peut travailler dur pour réussir dans une profession de ce monde mais que la profession la plus digne et le but le plus élevé que l'on puisse se donner, c'est de remplir les conditions requises par Jéhovah Dieu pour être son ministre. Afin d'approfondir votre compréhension de ce paragraphe et d'enrichir votre commentaire, vous pourriez méditer sur les années d'études, de sacrifices et de travail assidu demandées à quelqu'un qui veut réussir dans une carrière professionnelle, commerciale ou politique. Puis songez à la valeur inestimable du ministère chrétien en tant que carrière et à la nécessité impérieuse d'y consacrer encore plus d'énergie, de zèle, d'attention soutenue, voire, toute votre vie.

7 Si vous agissez de la sorte chaque fois que vous assistez aux réunions, vos raisonnements encourageront les autres à raisonner à leur tour et cela les aidera à acquérir la compréhension. Ceux qui vous écouteront, même les nouveaux, en seront édifiés, et c'est là le but des réunions. Paul explique à ce propos: « Si tous prophétisent, et qu'il survienne quelque non-croyant ou un homme du peuple, il est convaincu par tous, il est jugé par tous, les secrets de son cœur sont dévoilés, de telle sorte que, tombant sur sa face, il adorera Dieu, et publiera que Dieu est réellement au milieu de vous. » — I Cor. 14: 24, 25.

8 Si nous raisonnons sur notre ministère, nous pouvons l'améliorer et l'élargir. Il s'agit de réfléchir. *Pourquoi* est-il avantageux d'employer telle méthode plutôt que telle autre? On le fait non dans le but de critiquer mais pour progresser et pour éviter d'accomplir notre ministère simplement par obligation, par stoïcisme ou par routine. Nous pourrons ainsi cultiver l'amour. La Bible nous dit de rendre à Dieu un « service intelligent » et de discerner par le raisonnement et l'expérience quelle est la volonté de Dieu. Elle nous exhorte aussi à être zélés. « Que celui qui donne le fasse avec libéralité; que celui qui préside le fasse avec zèle; que celui qui pratique la miséricorde le fasse avec joie. » — Rom. 12: 2, *Da*; 12: 8; Col. 3: 23.

9 Pourquoi, par exemple, présentons-nous aux portes des sermons sur différents sujets? C'est pour aider les gens à réfléchir, à raisonner, à percevoir les rapports existant entre les Ecritures et les faits, à se faire au moins une image sommaire de la vérité. Paul dit: « Aie un modèle (un sommaire, n.m.) des saines paroles (...), dans la foi et l'amour qui est dans le Christ Jésus. » (II Tim. 1: 13, *Da*). Par nos sermons qui, tout en traitant de divers sujets bibliques, soulignent tous le Royaume comme l'espérance de l'humanité, une image sommaire de notre message commence à prendre forme dans l'esprit des gens. Les personnes au cœur honnête cherchent à compléter cette image de notre espérance du monde nouveau de la justice.

7. Qui bénéficiera de cette préparation raisonnée?
8, 9. Montrez comment le raisonnement peut nous permettre de mieux apprécier notre ministère et d'aider ceux qui nous écoutent.

10 Envers qui faut-il être raisonnable? La raison doit présider à tous nos actes, dans tous les domaines de notre vie. Tout d'abord, il faut être raisonnable envers nous-mêmes, dans notre ministère. Nous devons faire preuve de bon jugement et partager intelligemment notre temps en fonction de nos diverses obligations. Nous ne devons pas nous excuser par des raisonnements séduisants mais spécieux. Par la bienveillance imméritée de Jéhovah, nous avons reçu un ministère à accomplir. L'apôtre nous conseille de nous « attacher » à notre ministère, et il ajoute: « Que l'amour soit sans hypocrisie. Ayez le mal en horreur, et attachez-vous fortement au bien. » Vous attachez-vous au ministère moins actuellement que dans le passé? Avez-vous permis à d'autres occupations de vous refroidir? La raison nous dit que si notre amour pour le bien se refroidit, nous aurons le péché moins en horreur. C'est dangereux. Soyez raisonnable et arrangez vos affaires pour pouvoir accorder au ministère la première place dans votre vie, comme cela se doit. Jésus se rendait pleinement compte du danger des faux raisonnements. Une fois, quand il eut expliqué quelle était la volonté divine à son égard, Pierre essaya de l'en détourner par des raisonnements humains. « Alors Pierre, le tirant à part, se mit à lui faire de fortes remontrances: A Dieu ne plaise, dit-il, Seigneur! Non, cela ne t'arrivera pas. Mais il se retourna vers Pierre et lui dit: Arrière de moi, Satan! Tu es pour moi un risque de chute, car tes sentiments ne sont pas ceux de Dieu, mais ceux d'un homme. » — Rom. 12: 7, 9, *Sy*; Mat. 16: 22, 23, *NC*.

11 La raison nous dit également d'être raisonnables en matière de divertissements, de lectures, de pensées, de fréquentations, de travail profane et de vie familiale. Notre ministère est une occupation qui prend tout notre temps, c'est notre carrière. Le chrétien a reçu l'ordre suivant: « Soit donc que vous mangiez, soit que vous buviez, soit que vous fassiez quelque autre chose, faites tout pour la gloire de Dieu. » — I Cor. 10: 31.

SOYONS RAISONNABLES AVEC CEUX QUI PARTAGENT NOTRE FOI

12 Ensuite, il convient d'être raisonnables envers nos frères, ceux qui partagent notre foi. Si nous sommes raisonnables, nous serons calmes, aimables, compréhensifs et non arbitraires et intransigeants. En conseillant ou en instruisant l'un de ses frères, un témoin de Jéhovah ne dira jamais: « C'est comme cela qu'il faut faire et pas autrement. » Nous suivrons plutôt ce conseil apostolique: « Quant à l'amour fraternel, soyez pleins d'affection les uns pour les autres; quant à l'honneur, étant les premiers à le rendre aux autres. » (Rom. 12: 10, *Da*). Parce que quelqu'un s'est voué à Dieu, nous ne devrions pas penser que nous avons le droit d'être exigeant à son égard. Songez à l'exemple donné par l'apôtre Paul. Revêtu de l'autorité apostolique, il aurait pu donner des *ordres*. Pourtant, quand il attira l'attention des Corinthiens sur certains de leurs manquements, il écrivit: « Moi Paul, je vous prie, par la douceur et la bonté de Christ. » La règle à suivre est la suivante: « Donc, pendant que nous en avons le temps, faisons le bien à l'égard de tous, principalement envers ceux qui partagent notre foi. » — II Cor. 10: 1; Gal. 6: 10, *NC*.

10, 11. a) Envers qui d'abord faut-il être raisonnable? b) Quel danger nous guette si nous n'accomplissons pas raisonnablement notre ministère?
12. Quelle est la manière raisonnable de donner des instructions ou des conseils?

[13] Nous désirons nous aider mutuellement. Or nous n'aiderons pas notre frère si nous le jugeons d'après nos possibilités et que nous attendions de lui qu'il fasse comme nous. Mais en raisonnant avec lui, nous pouvons l'aider à tirer le meilleur parti possible de sa situation. « Nous n'osons pas nous égaler ou nous comparer à quelques-uns de ceux qui se recommandent eux-mêmes. Mais, en se mesurant à leur propre mesure et en se comparant à eux-mêmes, ils manquent d'intelligence. » — II Cor. 10:12.

[14] Prenons le cas d'une chrétienne dont le mari n'apprécie pas la vérité. Consciente de ses devoirs d'épouse, elle estime qu'elle doit passer du temps avec lui en fin de semaine, quand il est à la maison. Elle ne sort donc pas le dimanche matin pour prêcher de porte en porte, se bornant à accomplir son ministère en semaine avec le groupe qui se réunit au centre d'étude biblique du quartier. Ne serait-il pas arbitraire et peu raisonnable de reprendre cette sœur et de la critiquer parce qu'elle ne fait pas correspondre son emploi du temps à celui des membres de l'assemblée dont la situation est différente?

[15] Un surveillant peut cependant raisonner un membre de son assemblée en vue de l'aider à tirer le meilleur parti possible de sa situation. Peut-être remarque-t-il que l'un de ses frères chrétiens qui est père de famille, ne donne pas le bon exemple à ses enfants et ne les aide pas comme il devrait le faire. Le surveillant pourrait le raisonner avec amabilité comme suit: « N'est-ce pas encourageant et réconfortant de savoir que nous sommes tous des ministres de Dieu à plein temps, même si nous avons une famille et que nos devoirs envers elle nous empêchent de consacrer tout notre temps à la prédication et à l'enseignement? En tant que père de famille, tu possèdes un privilège spécial: celui de passer une partie de ton temps voué à Dieu, à aider tes enfants, en harmonie avec Ephésiens 6:4 (*Jé*), qui dit: « Et vous, parents, n'exaspérez pas vos enfants, mais usez, en les éduquant, de corrections et de semonces qui s'inspirent du Seigneur (Jéhovah, *NW*). » Mais cela exige des efforts. Paul le savait, puisqu'il a donné le conseil suivant à Timothée: « C'est pourquoi je t'invite à raviver le don que Dieu a déposé en toi. » (II Tim. 1:6, *Jé*). Parfois, nous avons besoin de nous raviver nous-mêmes, tout comme on doit de temps en temps raviver un feu. Pour plus d'efficacité, il convient de tenir compte de la règle donnée dans I Corinthiens 14:40 (*Jé*): « Que tout se passe décemment et dans l'ordre. » Pour pouvoir accorder à tes enfants les soins vitaux qu'il leur faut et le faire dans l'ordre, il serait bien que tu te traces un programme. J'ai remarqué que tu aimes beaucoup tes enfants. Dieu les aime aussi. Ils sont sacrés à ses yeux. Si donc tu les aides à étudier et à sortir dans le champ pour annoncer la bonne nouvelle, tu peux être sûr que Dieu t'aidera à obtenir de bons résultats, comme Paul a dit ailleurs: « Moi, j'ai planté, Apollos a arrosé; mais c'est Dieu qui donnait la croissance. » (I Cor. 3:6, *Jé*). Tu seras béni et tu auras la joie de voir tes enfants grandir et devenir des ministres de Dieu fidèles. » Après cette discussion biblique, le surveillant pourrait aider le frère à se tracer un programme personnel et l'assister de toute autre manière utile.

13, 14. Comment la raison nous épargnera-t-elle des erreurs de jugement? Donnez un exemple.

15. Comment peut-on raisonner un frère avec amabilité en vue de l'aider à tirer le meilleur parti possible de sa situation? Donnez un exemple.

LA RAISON ACCORDE LA PREMIERE PLACE AUX CHOSES IMPORTANTES

[16] L'essentiel est d'accomplir l'œuvre de prédication. La raison nous aidera à apprécier ceux qui y participent, à cause de leur foi et de leurs efforts. Il faut la foi pour prendre part à la proclamation de la bonne nouvelle. Du moment qu'un témoin de Jéhovah consacre du temps à la prédication — que ce soit peu ou beaucoup — il possède une mesure de foi. La Bible déclare: « Mais de penser de manière à avoir de saines pensées, selon la mesure de foi que Dieu a départie à chacun. » (Rom. 12:3, *Da*). Si, par la foi, quelqu'un réussit dans son travail, il est inutile de lui imposer une méthode différente. Un nouveau ministre commence seulement à prêcher de porte en porte; un autre a des années d'expérience. Mais il se peut que l'un comme l'autre aient du mal à trouver rapidement les passages bibliques. Celui qui les instruit ne les critiquera pas s'ils ne citent pas tous les textes mentionnés dans le dernier sermon. Un frère trouve qu'il arrive plus facilement à présenter tel sermon et qu'il réussit mieux en expliquant tels passages bibliques. Faut-il le décourager en l'obligeant à utiliser un sermon qu'il a du mal à prononcer? Sûrement pas. Si vous devez conseiller les frères, soyez raisonnable; encouragez-les, édifiez-les, aidez-les. Il va de soi que si vous pouvez aider quelqu'un à prononcer d'autres sermons, cela est souhaitable et lui permettra de progresser dans le ministère. Ainsi, vous suivrez le conseil biblique suivant: « Pour que vous fassiez l'épreuve de ce qu'il y a de meilleur; afin que vous soyez purs et sans achoppement (occasion de chute pour autrui, *NW*) pour le jour de Christ. » (Phil. 1:10, *La*). La Bible nous dit de discerner pour nous-mêmes quelle est la volonté de Dieu, ce qui est bon, agréable et parfait. Dieu sait qu'il est important que nous nous préservions du monde, que nous gardions notre intégrité et que nous participions à la prédication et à l'enseignement de la bonne nouvelle. Si nous nous aidons réciproquement à faire ces choses, nous réussirons.

[17] En revanche, nous devrions tous être raisonnables et nous conformer aux instructions données en vue d'harmoniser l'œuvre accomplie par les ministres de Dieu dans le monde entier. Il se peut que nous ayons besoin de changer nos méthodes de prédication. Enseignons-nous avec efficacité? Attirons-nous l'attention sur nous-mêmes plutôt que sur la vérité ou l'assemblée? Soulignons-nous l'importance de fréquenter ceux qui partagent notre foi? Montrons-nous le bon exemple? Grâce à la raison, nous verrons que les instructions que nous recevons actuellement nous préparent pour l'avenir et nous serviront précieusement plus tard, quand nous serons dans d'autres conditions et que nous aurons d'autres responsabilités.

[18] Il faut surtout faire appel à la raison quand il y a litige ou controverse. Dans de telles circonstances, il faut être raisonnable et doux. Avez-vous commis une erreur? Si tel est le cas, la raison, la paix et votre propre bien-être vous conseillent d'écouter les preuves, puis de changer votre point de vue ou votre ligne de conduite. Si vous êtes modeste et humble de cœur, vous serez disposé à raisonner plutôt qu'à vous montrer récalcitrant et à regimber. La raison vous dira de ne pas vous fâcher et de ne pas vous décourager. Plutôt que d'es-

16. Comment tiendra-t-on compte des choses importantes pendant qu'on aide et conseille autrui? Donnez un exemple.

17. Tout en évitant d'être exigeant vis-à-vis des autres, que devrions-nous nous efforcer de faire nous-mêmes?

18. Quelle sera la réaction d'une personne raisonnable quand on la corrigera à cause d'une erreur?

sayer de « sauver les apparences » quand on vous corrige, vous suivrez ces conseils que donne la Bible: « Je dis à chacun de ceux qui sont parmi vous de ne pas avoir une haute pensée de lui-même, au-dessus de celle qu'il convient d'avoir. » « Ayez les mêmes sentiments les uns envers les autres. N'aspirez pas à ce qui est élevé, mais laissez-vous attirer par ce qui est humble. Ne soyez point sages à vos propres yeux. » Si vous êtes raisonnable, vous serez heureux que quelqu'un ait été là pour vous corriger avant que votre erreur n'ait atteint des proportions plus importantes. — Rom. 12:3, *Da;* 12:16.

[19] Si, au contraire, c'est vous qui devez reprendre quelqu'un d'autre, la raison vous empêchera d'oublier les sages conseils que voici: « Afin que vous appreniez (...) à ne pas aller au delà de ce qui est écrit, et que nul de vous ne conçoive de l'orgueil en faveur de l'un contre l'autre. Car qui est-ce qui te distingue? Qu'as-tu que tu n'aies reçu? Et si tu l'as reçu, pourquoi te glorifies-tu, comme si tu ne l'avais pas reçu? » (I Cor. 4:6,7). Vous reprendrez votre frère avec amour et douceur, gardant présent à l'esprit l'avertissement suivant: « Prends garde à toi-même, de peur que tu ne sois aussi tenté. » — Gal. 6:1; Tite 3:2.

SOYONS RAISONNABLES ENVERS CEUX QUI NE PARTAGENT PAS NOTRE FOI

[20] Est-il d'autres encore envers qui nous devons être raisonnables? Les Ecritures répondent par l'affirmative. « Que votre douceur (caractère raisonnable, *NW*) soit connue de tous les hommes. » (Phil. 4:5). En accomplissant le ministère aux portes, en revisitant les personnes intéressées et en enseignant par des études bibliques, il faut raisonner patiemment avec les personnes et essayer de se mettre à leur place. Cela nous permettra de les aider car nous comprendrons pourquoi elles ont du mal à saisir certains points. Nous reconnaîtrons les personnes de bonne volonté que nous instruisons comme les brebis du Seigneur dont Jésus a dit qu'elles « étaient harassées et abattues, comme des brebis sans berger ». Nous nous rendrons compte que l'esprit de ces gens a été embrouillé par de faux enseignements et qu'il leur manque la connaissance de la Parole de Dieu. Nous ferons preuve d'amour, d'hospitalité, de compassion et de sympathie à leur égard. Paul dit à ce sujet: « Exercez l'hospitalité. (...) Réjouissez-vous avec ceux qui se réjouissent; pleurez avec ceux qui pleurent. » — Mat. 9:36, *NC;* Rom. 12:13,15.

[21] Lorsque nous nous servons de la raison dans notre enseignement, nous aidons nos élèves à revenir à la raison et à écouter la Parole de Dieu. Nous nous conformons ainsi à la description biblique d'un vrai ministre, savoir: « Le serviteur du Seigneur ne doit pas être querelleur, mais accueillant à tous, capable d'instruire, patient dans l'épreuve; c'est avec douceur qu'il doit reprendre les opposants, en songeant que Dieu, peut-être, leur donnera de se convertir, de connaître la vérité et de revenir à la raison, une fois dégagés des filets du Diable, qui les retient captifs, asservis à sa volonté. » — II Tim. 2:24–26, *Jé.*

[22] Parfois c'est lorsque les membres de notre famille ne sont pas croyants que nous avons le plus grand mal à demeurer raisonnables. Mais une telle situation demande tout autant d'amour et de patiente considération que lorsque nous avons affaire à d'autres personnes. Sous certains rapports, au contraire, nous devons témoigner encore plus d'égards et être encore plus raisonnables envers nos proches parents bien-aimés. Il faut leur consacrer du temps. Une grande responsabilité nous incombe à leur endroit. Il nous faut donc être raisonnables et nous tracer un programme bien équilibré nous permettant de nous acquitter de nos devoirs et de partager notre temps équitablement entre le bien-être spirituel de notre famille et l'accomplissement de notre ministère public.

[23] Sans doute les plus grands bienfaits de la raison se font-ils sentir lorsque nous nous trouvons dans des conditions défavorables et que nous sommes persécutés parce que nous annonçons la bonne nouvelle du Royaume dans un pays où le gouvernement est opposé à notre ministère. S'il est raisonnable, un ministre chrétien saura pourquoi il est persécuté. Il adoptera une attitude positive et optimiste, sachant que le chrétien doit s'attendre à être persécuté, selon les prophéties de la Bible. Du reste, nos persécuteurs sont souvent mal renseignés à notre sujet. La raison éloignera de nous toute idée vindicative à leur égard. Nous nous souviendrons que c'est le Diable qui aveugle les gens pour qu'ils ne voient pas briller la lumière de la bonne nouvelle. Le chrétien n'a donc pas à lutter contre les hommes, et ses armes ne sont pas celles des hommes: la vengeance, la rudesse, les injures et les armes charnelles (II Cor. 4:4; 10:4,5; Eph. 6:11,12). Le ministre chrétien fera appel à sa raison et méditera sur la ligne de conduite biblique énoncée dans Romains 12:14,17–21: « Bénissez ceux qui vous persécutent, bénissez et ne maudissez pas. (...) Ne rendez à personne le mal pour le mal. Recherchez ce qui est bien devant tous les hommes. S'il est possible, autant que cela dépend de vous, soyez en paix avec tous les hommes. Ne vous vengez point vous-mêmes, bien-aimés, mais laissez agir la colère; car il est écrit: A moi la vengeance, à moi la rétribution, dit le Seigneur [Jéhovah]. Mais si ton ennemi a faim, donne-lui à manger; s'il a soif, donne-lui à boire; car en agissant ainsi, ce sont des charbons ardents que tu amasseras sur sa tête. Ne te laisse pas vaincre par le mal, mais surmonte le mal par le bien. »

[24] Ne permettez pas au mal de vous rendre querelleur, aigri ou indigné. Surmontez plutôt le mal par le bien, même si vous avez la possibilité de rendre le mal pour le mal. Le prophète Elisée nous fournit un exemple de cette façon d'agir. Une bande de Syriens était venue le faire prisonnier. Pour le protéger, Jéhovah frappa les Syriens d'une cécité provisoire. Le roi d'Israël voulait les tuer sur-le-champ, mais Elisée l'arrêta et lui dit: « Tu ne frapperas pas. Est-ce que tu les as faits prisonniers avec ton épée et ton arc, pour les frapper? Place devant eux du pain et de l'eau pour qu'ils mangent et boivent, et qu'ils s'en aillent ensuite vers leur maître. » Le résultat a été meilleur que s'il avait rendu le mal pour le mal, car le récit ajoute: « Et les bandes des Syriens ne revinrent plus dans le pays d'Israël. » — II Rois 6:14–23, *Li.*

[25] Il arrive que nous ayons à répondre non à une question sincère posée par une personne de bonne volonté

19. Que n'oubliera pas la personne raisonnable en corrigeant quelqu'un d'autre?
20. Comment la raison nous permettra-t-elle de mieux aider ceux que nous nous efforçons d'instruire?
21. Que pourront faire nos élèves grâce à notre enseignement raisonnable?
22. Comment faut-il être raisonnable envers les membres non croyants de notre famille?
23. Quelle attitude le chrétien adoptera-t-il quand il est persécuté, et quel conseil suivra-t-il?
24. Comment pouvons-nous vaincre le mal par le bien?
25. Que devons-nous faire dès maintenant pour pouvoir suivre le conseil donné dans I Pierre 3:15, et quelle espérance avons-nous?

mais à une interrogation plus ou moins brutale posée par un fonctionnaire. Dans ce cas, l'apôtre Pierre vous conseille d'être « toujours prêts à vous défendre, avec douceur et respect, devant quiconque vous demande raison de l'espérance qui est en vous ». (I Pierre 3:15.) La raison nous dit de nous préparer en vue de telles interrogations DES MAINTENANT, par l'étude de la Parole de Dieu et l'activité dans son service. Voilà la chose raisonnable à faire. La Bible indique que sous peu, Satan le Diable livrera son assaut final contre le peuple de Dieu. Grâce à la raison, nous sommes persuadés que ce n'est pas le moment de profiter à fond des choses de ce monde. Les chrétiens sont sur le pied de guerre. La figure de ce monde passe. Le glorieux monde nouveau nous attend. Tout cela est si proche que les paroles suivantes de l'apôtre sont plus appropriées que jamais: « Réjouissez-vous en espérance. Soyez patients dans l'affliction. Persévérez dans la prière. » — Rom. 12:12; I Cor. 7:29-31.

[26] La voie de la raison conduit à la paix, la paix individuelle et — plus importante encore — la paix de l'assemblée chrétienne. Nos actions touchent toute l'assemblée à cause des rapports étroits qui relient ses membres les uns aux autres, comme cela est décrit dans Romains 12:4,5: « Car, comme nous avons plusieurs membres dans un seul corps, et que tous les membres n'ont pas la même fonction, ainsi, nous qui sommes plusieurs, nous formons un seul corps en Christ, et nous sommes tous membres les uns des autres. » La raison permet à l'assemblée de préserver la paix et l'union mentionnées dans I Corinthiens 1:10: « Je vous exhorte, frères, par le nom de notre Seigneur Jésus-Christ, à tenir tous un même langage, et à ne point avoir de divisions parmi vous, mais à être parfaitement unis dans un même esprit et dans un même sentiment. » — I Cor. 12:26.

[27] Grâce à la raison, nous serons en paix avec nous-mêmes, avec Dieu, avec nos compagnons du ministère, avec notre prochain et même avec ceux qui ne partagent pas notre foi chrétienne, pour autant que cela dépend de nous. La Bible nous ordonne à ce propos: « S'il est possible, autant que cela dépend de vous, soyez en paix avec tous les hommes. » — Rom. 12:18.

[28] Les chrétiens cherchent à plaire à Jéhovah Dieu. Or Proverbes 16:7 (*AC*) déclare: « Quand Jéhovah a pour agréables les voies d'un homme, il réconcilie avec lui ses ennemis mêmes. » Si nous suivons la voie de Jéhovah en nous servant de notre faculté de raisonner, nous vaincrons le mal. Il ne peut en résulter que du bien pour nous. La raison fait partie de la sagesse d'en haut. Si elle est guidée par la Parole de Dieu, elle nous conduira à la condition du bonheur que Paul souhaitait à ses frères chrétiens en ces termes: « Au reste, frères, soyez dans la joie, perfectionnez-vous, consolez-vous, ayez un même sentiment, vivez en paix; et le Dieu d'amour et de paix sera avec vous. » — II Cor. 13:11; Jacq. 3:17.

26. Comment la raison permettra-t-elle au chrétien de favoriser la paix dans l'assemblée?

27. Comment la raison conduit-elle à la paix?

28. A qui les chrétiens cherchent-ils à plaire, et quel bonheur connaîtront-ils?

Raconté par D. G. Bradley

MON père possédait les sept volumes des *Studies in the Scriptures* (Etudes des Ecritures) et les lisait avant ma naissance. Lorsque j'étais petit, ma mère, bien que n'étant pas encore dans la vérité, avait l'habitude d'héberger à leur passage les représentants itinérants de la Société. Des parents de la famille étaient témoins de Jéhovah depuis le début de la Première Guerre mondiale. Cependant, notre foyer ne devint pas un foyer théocratique avant 1939, l'année où tous, mes parents et moi, avons pris vraiment position et sommes devenus actifs dans la vérité.

Ce furent deux pionniers qui me donnèrent à réfléchir. Ma mère les logea quand ils vinrent dans notre petite ville de la Prairie canadienne. Bien qu'au début je ne voulusse pas écouter ce qu'ils avaient à dire, après un court laps de temps, le message du Royaume commença à m'attirer de plus en plus. Jusqu'alors je n'avais jamais prié de ma propre initiative et voici que, maintenant, je voulais demander une plus grande connaissance, une meilleure compréhension et ne savais comment le faire. J'appris donc par cœur le Psaume 25:4,5 et, pendant deux semaines, je répétai ces versets chaque soir avant d'aller coucher. Quelle transformation se produisit dans ma vie! Un mois après l'arrivée des pionniers dans notre ville, j'étais dans le service avec eux. Le mois suivant (septembre), je remis à mon patron un préavis d'un mois, et en décembre, j'obtins ma première attribution de territoire comme pionnier — un mois avant mon baptême.

Je ne goûtai aux premières joies de ce service de pionnier que quelques mois; mais cela suffit à implanter en moi le désir de faire de ce service le seul but de ma vie. Avec mon partenaire je voyageais dans une roulotte et un attelage de chevaux plutôt démodé pendant les mois d'hiver, et circulais à bicyclette dès la venue du printemps. Le territoire était éloigné de toute assemblée et la population fort dispersée. L'expérience la plus intéressante que je fis au cours de cette période, bien que très simple, me rendit très heureux. Je plaçai le livre *Salvation* (Salut) à la femme d'un fermier qui montra un vif intérêt. A ce moment précis, le territoire nous fut retiré et confié à deux autres pionniers; je ne fis donc jamais la visite complémentaire. Imaginez ma joie lorsque, plusieurs mois plus tard, ces mêmes pionniers m'annoncèrent que, s'étant décidés à aller voir cette femme, ils la trouvèrent occupée à visiter tous les fermiers de la région avec le livre *Salvation*, leur faisant connaître ce qu'elle avait appris.

Ces premiers mois bénis passés dans le service de pionnier prirent fin subitement: le gouvernement canadien interdit brutalement notre œuvre et l'organisation, déclarant illégal le fait d'être un témoin de Jéhovah. Manquant encore de maturité, je ne savais que faire exactement et cherchai un travail profane. Celui-ci se révéla très utile, car il me donnait une grande liberté pour aider les assemblées voisines pendant le temps de l'interdiction. Toutefois, je ne pouvais chasser de mon esprit le service de pionnier. Quand j'en parlais, certains me disaient que je devais rester où j'étais à cause de la façon dont Jéhovah m'employait. Leur façon de voir les choses ne me satisfaisait pas et, finalement, j'écrivis à la Société pour lui demander conseil. Elle me répondit: « Si ton désir est d'être pionnier, alors c'est le service que tu dois faire. » Sur ces paroles encourageantes émanant de la bonne source, je fus bientôt de retour dans mon territoire avec une bicyclette et une petite roulotte qu'un frère m'avait gentiment prêtée. La possibilité des difficultés financières ne me venait pas à l'esprit. Je n'avais qu'une idée en tête: je devais être pionnier, et c'est ce service que je voulais faire. En deux mois de temps, je fus de retour dans l'assemblée, et me trouvai un partenaire — cette fois, un partenaire définitif. J'épousai Ruby en octobre 1942, et ensemble nous nous engageâmes dans une carrière de service où les joies ne cessent d'augmenter, carrière qui n'a pas encore pris fin.

ATTACHEMENT AU SERVICE DE PIONNIER

Ceux qui connaissent les hivers de la Prairie canadienne me comprendront si je dis qu'il nous était impossible de rester à la campagne avec notre petite roulotte à simples parois. Le premier hiver, nous allâmes donc dans la ville où vivaient mes parents et qui comptait 5500 habitants. Là, pour la première fois, j'eus le privilège d'aider à la formation d'une nouvelle assemblée ne comptant pas moins de vingt-deux proclamateurs. Certains d'entre eux étaient des proclamateurs avec lesquels j'avais étudié personnellement et que j'avais aidés dans le service.

Les quelques années qui suivirent cet hiver-là furent pour nous les plus difficiles de toutes. Finalement, après une suite de mésaventures, pour la plupart avec des autos, j'écrivis à la filiale de Toronto pour lui demander un territoire où nous pourrions faire notre service sans voiture. En retour, nous reçûmes une invitation à nous rendre à Londres, Ontario, à plus de 2700 kilomètres de là.

J'aimerais faire connaître ici une leçon que j'ai apprise: je suis heureux de dire qu'elle fut pour mon bien et non pour mon malheur. Plusieurs frères bien intentionnés avaient observé le combat que nous menions pour rester dans le service de pionnier; ils pensaient très sincèrement que nous envisagions mal les choses. Selon eux, nous ferions mieux de servir comme bons proclamateurs d'assemblée jusqu'à ce qu'une occasion plus favorable se présentât pour ce service. A certains moments, nous nous demandions si nous devions les écouter. « Si d'autres peuvent servir comme pionniers », pensions-nous alors, « pourquoi pas nous? » Ces pensées nous agitaient l'esprit lorsque la Société nous invita à aller à Londres. Devrions-nous accepter? Après avoir débattu la question pendant plusieurs jours, nous conclûmes que: « Si c'était mal pour nous de chercher à rester dans le service de pionnier, la Société nous aurait-elle invités à aller à Londres? » Après avoir considéré la question, avec soin et dans la prière, nous étions absolument convaincus tous les deux que notre devoir était d'y aller, et nous partîmes. Cette décision fut, à mon avis, la plus importante que j'eus à prendre dans ma vie, outre celle qui concernait le don de ma personne. Sur elle se fondèrent toutes les autres que je dus prendre par la suite. Combien il est nécessaire de compter sur la direction de Jéhovah par l'intermédiaire de son organisation!

Après un an de véritable service de pionnier, unis dans la joie avec nos chers frères et sœurs de l'assemblée de Londres, Ontario, nous fûmes envoyés à Ottawa comme pionniers spéciaux avec six autres. Sept mois de ce service, puis le travail de serviteur de circonscription dans le sud de l'Ontario.

Comme ce fut le cas pour tant d'autres, nous nourrissions au fond de notre cœur le ferme désir d'aller à Galaad et de servir à l'étranger depuis que nous en avions entendu parler. Enfin, en 1947, nous nous joignîmes à plus d'une centaine de frères et sœurs venus des différents coins des Etats-Unis et du Canada pour suivre pendant cinq mois les études les plus serrées auxquelles je me sois livré dans ma vie. Les choses que Jéhovah ouvrit à notre compréhension pendant ce cours, sur sa Parole, ses desseins, son organisation et ses exigences à l'égard de la vie chrétienne, nous ne les oublierons jamais.

NOTRE PATRIE AFRICAINE

Juste avant la remise des diplômes, frère Knorr nous remit notre nomination à l'étranger. La Rhodésie du Sud, en Afrique! Comme nous étions émus! Les derniers rapports nous avaient appris que le champ était mûr en Afrique pour une abondante moisson, et nous allions y prendre part. Nous pouvions à peine nous contenir. Le jour de prendre la mer vint enfin et, le 15 février 1949, nous arrivâmes dans notre nouvelle patrie, en Rhodésie du Sud. Il y a plus de onze ans de cela et, aujourd'hui, ce n'est plus une *nouvelle* patrie. La moitié de mes années dans la vérité se sont écoulées dans ce pays.

A notre arrivée, l'interdiction qui frappait nos publications venait d'être levée depuis peu et une filiale avait été établie l'année précédente seulement. D'après les dehors, la société du monde nouveau dans ce pays avait reçu de riches bénédictions. Dix ans plus tôt, le nom « Watchtower » était synonyme de crainte. Les habitants nourrissaient à notre sujet les idées les plus fanatiques, mais, actuellement, ce malentendu est presque complètement dissipé. Bien que les milieux cléricaux manifestent leur opposition habituelle, les gens ne craignent plus la « Watchtower »; ils ont plutôt fini par comprendre que les témoins de Jéhovah sont de braves gens, dignes de confiance. Comme l'a déclaré un fonctionnaire: « Il y a dix ans, quand j'entendais prononcer le nom Watchtower, les cheveux me dressaient sur la tête, mais, aujourd'hui, j'ai fini par comprendre que vous constituez l'élément de stabilité le plus puissant du pays. » Ce fut merveilleux d'assister à cette évolution des esprits.

Intérieurement, l'organisation s'est bien développée, est parvenue aisément à la maturité. Les frères africains sont simples et aimables, sensibles à l'aide qu'on leur apporte avec amour. Quel plaisir de les voir se défaire de leurs coutumes asservissantes, rejeter la superstition et revêtir une nouvelle personnalité! Ici, à Salisbury, les populations africaines et européennes vivent

dans des communautés distinctes. A notre arrivée, il y avait cinq proclamateurs européens et une assemblée africaine. Dix ans plus tard, on compte seize assemblées africaines et deux européennes, comprenant en tout 1500 proclamateurs. Pensez un peu! Si je n'avais cessé de poursuivre le but de ma vie, je n'aurais pas eu le privilège de connaître cet accroissement et d'y prendre part!

Parmi les différentes branches de service auxquelles j'ai eu le privilège de participer dans ce pays, le service de district fut le plus intéressant, bien que chaque branche de service apporte ses bénédictions. Dans ce service, il y avait toujours quelque chose de nouveau à apprendre ou à expérimenter: les assemblées de circonscription en plein air; le fait de parler par le truchement d'un interprète; d'apprendre une langue absolument nouvelle. Une chose que je ne voudrais pas manquer pour rien, c'est la mine de nos frères quand nous essayons de leur parler dans leur langue. Leurs yeux brillent et ils se disent les uns aux autres leur joie que vous ayez été à même de leur parler. A cause de ma mauvaise santé, je dus quitter le service de district en 1954, mais, après une année de service en qualité de missionnaire à temps partiel et de serviteur de circonscription, je fus invité à venir à la filiale. Depuis j'ai eu le privilège de devenir serviteur de filiale.

Ce récit ne serait pas complet si je ne parlais pas des deux occasions où nous avons assisté aux assemblées internationales de New York, l'une en 1953, la dernière en 1958. Nous sommes très reconnaissants envers Jéhovah de cette merveilleuse disposition et nous remercions les frères et sœurs du monde entier qui nous ont permis d'y aller, en même temps que d'autres missionnaires et délégués. La dernière assemblée m'apporta de nombreuses expériences; entre autres, celle de me retrouver avec mon cher vieux papa qui s'est toujours vivement intéressé à ce que je reste dans l'œuvre de prédication à plein temps. Comme il me fut agréable de parler avec lui et d'apprendre que, dans ses vieux jours, il restait ferme dans la vérité.

Quand je considère les dix-huit années d'évangélisation à plein temps que j'ai passées, je suis rempli d'un bonheur immense que je partage avec Ruby, ma femme, laquelle m'a soutenu et encouragé dès le début. Je ne cesse de prier pour qu'ensemble nous prenions toujours la plus grande joie à faire la volonté de Jéhovah, comme elle nous est révélée, et cela pendant un temps indéfini, au cours d'une vie qui ne s'achèvera jamais.

Les ministres ordonnés font luire leur lumière

QUE signifie être ordonné? Cela signifie être investi de fonctions ministérielles ou être nommé avec autorité comme Jésus le fut par Dieu. Celui qui est ainsi ordonné a pour vocation ou appel divin le ministère chrétien.

Aujourd'hui, qui sont les ministres ordonnés de Dieu? Les membres du clergé qui, après avoir fréquenté un séminaire, ont subi une cérémonie d'ordination solennelle dont les formes ont été réglées avec un soin minutieux? Non; si une telle cérémonie avait été indispensable, alors, ni Jésus, ni ses premiers disciples, ni ses apôtres n'auraient été qualifiés en tant que ministres ordonnés de Dieu, car, jamais ils ne reçurent une telle instruction formaliste ni ne furent soumis à une telle cérémonie.

De nos jours, les ministres ordonnés de Dieu sont ceux qui ont reconnu Jéhovah Dieu comme leur Souverain, Jésus-Christ comme leur Sauveur, qui se déclarent pécheurs, ayant besoin du sacrifice du Christ afin d'occuper devant Dieu une position convenable. En se vouant à faire la volonté de Dieu, en étant baptisées à la première occasion, ces personnes sont ordonnées par le saint esprit ou force agissante de Dieu.

C'est à elles que s'appliquent les paroles suivantes de Jésus: « Vous êtes la lumière du monde. Une ville située sur une montagne ne peut être cachée... Que votre lumière luise ainsi devant les hommes, afin qu'ils voient vos bonnes œuvres, et qu'ils glorifient votre Père qui est dans les cieux. » — Mat. 5:14,16.

La lumière dissipe les ténèbres et donne la vie. La lumière que le ministre chrétien ordonné fait luire est la vérité vivifiante qui dissipe les ténèbres de la fausse religion, de la superstition et de l'ignorance. C'est la vérité relative aux desseins et à la volonté de Jéhovah à l'égard de l'homme.

Comment pouvons-nous faire luire notre lumière? En portant ces vérités à d'autres personnes tandis que nous allons de maison en maison, en offrant les périodiques dans les rues et chaque fois que l'occasion se présente. Nous la faisons luire également lorsque nous revisitons les gens et conduisons des études bibliques à leur domicile. Et aussi lorsque nous faisons une déclaration publique dans nos réunions.

Nous faisons luire notre lumière par notre langage. Nous voulons nous exprimer d'une manière décente, pure, secourable, respectable, faire connaître nos pensées avec clarté et énergie. Nous voulons éviter d'employer non seulement un langage obscène, vulgaire et corrompu, mais encore des expressions négligées, peu correctes. Oui, qu'« aucune chose honteuse, ni parole folle, ou plaisanterie, lesquelles ne sont pas bienséantes » ne soient pas même prononcées parmi vous, dit l'apôtre Paul. — Eph. 5:3,4, *Da*.

Mais, nous voulons surtout veiller sur nos actes. Nous aurons soin qu'aucune de nos actions ne fasse retomber l'opprobre sur notre Père céleste et la société du monde nouveau. « Soit donc que vous mangiez, soit que vous buviez, soit que vous fassiez quelque autre chose, faites tout pour la gloire de Dieu. » — I Cor. 10:31.

Où devons-nous faire luire notre lumière? Partout! Au foyer chrétien, et surtout si notre conjoint n'est pas lui-même un chrétien. De quel éclat notre lumière ne luit-elle pas en de telles circonstances, lorsque nous avons soin d'observer le conseil scriptural au sujet de la « manière de vivre chaste et réservée » et que nous avons pour parure « la parure intérieure et cachée dans le cœur, la pureté incorruptible d'un esprit doux et paisible ». Combien de fois une telle conduite n'a-t-elle pas eu pour résultat d'ouvrir les yeux de l'incroyant, même si parfois il a fallu des années et des années pour y parvenir! — I Pierre 3:1-4.

Nous voulons aussi veiller à faire luire notre lumière à notre lieu de travail. Par une conduite intègre, nous témoignerons que nous ne sommes pas du monde. Montrons-nous donc loyaux à l'égard de notre employeur, en travaillant de notre mieux, en ne flânant pas et en ne lui dérobant pas des choses qui ne nous appartiennent pas.

Nous ne devrions pas fermer les yeux sur la nécessité de faire luire notre lumière lorsque nous nous divertissons. Là encore, nous sommes des ministres chrétiens et ne devrions pas franchir les limites de la décence. A ces moments de

récréation, nous ferions bien de nous rappeler l'exemple de Paul: « Je traite durement mon corps et je le tiens assujetti, de peur d'être moi-même rejeté, après avoir prêché aux autres. » — I Cor. 9:27.

Ce n'est pas chose facile de faire luire notre lumière dans toutes les occasions. Pour cela, il nous faut être sur nos gardes, il nous faut exercer la maîtrise de soi. Mais le résultat n'en vaut-il pas la peine? Par notre bonne conduite, nous attirons l'honneur sur le nom de Jéhovah; nous aidons notre prochain à discerner la vérité et à marcher sur le chemin qui mène à la vie éternelle; par là aussi nous assurons notre salut. « Que votre lumière luise ainsi devant les hommes, afin qu'ils voient vos bonnes œuvres, et qu'ils glorifient votre Père qui est dans les cieux. » — Mat. 5:16.

LE TEMPLE D'ARTEMIS

Ce fut dans l'ancienne ville d'Ephèse que la prédication de l'apôtre Paul fit décliner la vente « des reproductions en argent du temple d'Artémis », laquelle « donnait beaucoup de travail aux ouvriers ». Un orfèvre nommé Démétrius souleva l'opinion publique contre l'apôtre en disant: « Nous avons à craindre, non seulement que notre métier ne soit décrié, mais encore que le temple de la grande Artémis ne tombe dans le mépris, et que notre déesse ne soit dépouillée de cette majesté que vénèrent l'Asie et le monde entier. » — Actes 19:24, 27, *Sy*.

Dans son ouvrage *Early Sites of Christianity*, Peter Baam parle en ces termes de sa visite aux ruines d'Ephèse: « Il est inconcevable qu'une grande ville puisse disparaître si complètement. (...) [Ephèse] disparut, emportée par le vent. Il a fallu attendre notre époque pour que ses ruines soient mises au jour. Ephèse était l'une des grandes villes de l'antiquité. A l'apogée de sa gloire, au temps des apôtres, elle comptait 250 000 habitants. (...) Son temple, dédié à la déesse Artémis, était l'une des sept merveilles du monde. Ce sanctuaire, érigé vers l'an 700 avant Jésus-Christ, (...) subsista près de mille ans. C'était, jusqu'à sa destruction par les Goths en l'an 262 de notre ère, un des lieux d'adoration les plus importants du monde grec...

» L'admirable rédacteur des Actes des Apôtres, que les journalistes feraient bien de prendre pour saint et patron, rapporte mille détails (vérifiables) avec tant de précision qu'il est impossible de mettre en doute l'exactitude de ses dires. Les événements se produisirent exactement comme il les a relatés...

» Le sanctuaire du monde ancien a si complètement disparu qu'il a fallu à J.-T. Wood, éminent archéologue anglais du milieu du dix-neuvième siècle, sept années de recherches pour en découvrir l'emplacement. Il finit par le trouver grâce à une inscription romaine datant de l'époque de l'empereur Trajan, soit une cinquantaine d'années après le séjour de Paul à Ephèse. L'inscription fournit des indications sur la route qu'empruntait le cortège chargé de transporter la déesse au théâtre à l'occasion des Artémisies (grandes fêtes annuelles). Ce fut en suivant ces indications que Wood trouva les ruines de l'ancien temple...

» L'emplacement des fouilles est situé à près de trois cents mètres de la colline sur laquelle s'élève le château fort. On dirait une excavation profonde (de trois cents mètres sur cent) destinée à recevoir les fondations d'un édifice. Elle est à demi remplie d'eau venant du sous-sol et quelques débris de colonnes gisent encore dans la fondrière. Le récit des Actes des Apôtres décrit l'émeute provoquée par un orfèvre lors du séjour de l'apôtre Paul à Ephèse. A l'époque, les orfèvres faisaient des affaires florissantes en vendant des reproductions du temple d'Artémis aux pèlerins. On a retrouvé quantité de ces petits temples lors de fouilles effectuées dans des pays éloignés tels que l'Espagne, la Haute-Egypte et l'Inde. »

LE LIVRE DES LIVRES

Dans son ouvrage *The Text of the Old Testament*, le professeur Ernst Würthwein de Tubingue fait quelques remarques intéressantes sur les mobiles poussant les hommes à consacrer leur vie à préserver la Bible et à la rendre compréhensible.

« Aucun autre livre dans le monde n'a été copié, imprimé, traduit, lu et étudié comme la Bible, écrit-il. On n'a jamais déployé autant d'efforts pour préserver, comprendre et expliquer un autre livre. Rappelons-nous les sopherim et les massorètes dont les règles étaient sévères et les vérifications méticuleuses à outrance, les traducteurs, les moines du Moyen Age calligraphiant patiemment dans la paix de leur cellule, les exégètes. D'abord Luther qui, comme on le saint bien, consacra la plus grande partie de son œuvre à l'Ancien Testament.

» Quel était en réalité le mobile profond de ces hommes? Il ne s'agit nullement du simple intérêt porté à une relique vénérée que l'on s'efforce de conserver à cause de son antiquité. Bien des écrits tout aussi anciens ou même plus anciens encore que l'Ancien et le Nouveau Testament ont disparu. Seules de rares citations et découvertes heureuses prouvent qu'ils ont existé. Ce n'est donc pas le caractère ancien de ce livre mais autre chose qui a dû pousser les hommes de toutes les époques à s'y intéresser, à veiller à ce qu'il soit conservé pour leurs contemporains et leurs descendants. Ils connaissaient, en effet, l'importance de la Bible pour toutes les générations et ils savaient qu'elle constitue la source de la vie car elle contient les paroles mêmes de Dieu.

» L'opinion la plus courante parmi les Grecs qui avaient été touchés par l'Ancien Testament, c'est que ce livre et l'univers sont inséparablement liés et que l'un est aussi important que l'autre. Quelle que fût leur opinion concernant ce livre, il leur semblait sage de le considérer comme une création analogue à celle du monde, comme aussi grand et aussi complet que lui, et comme étant l'œuvre du même auteur. Quel autre livre, dans l'histoire de l'homme intelligent, a jamais été estimé de la sorte? »

LA PATIENCE RÉCOMPENSÉE

En arrivant à Milwaukee pour assister à leur assemblée de district, plusieurs témoins de Jéhovah entrèrent dans un restaurant pour dîner. Ils durent attendre une demi-heure avant d'être servis. Pendant ce temps, la serveuse vint s'excuser deux fois de devoir les faire attendre. Remarquant leur patience, le propriétaire leur apporta du pain fraîchement cuit et s'assit à la table voisine pour prendre son repas. Lors de la conversation qui s'ensuivit, il déclara qu'il avait remarqué la courtoisie, la patience et la bienveillance des témoins de Jéhovah lors d'une assemblée antérieure dans la même ville. Ses serveuses, dit-il, estimaient que c'était un privilège de servir des clients aussi aimables. Désireux de montrer combien il appréciait leur courtoisie et leur patience il leur offrit vingt bons pour un repas complet au poulet. Les Témoins les remirent à la direction de l'assemblée pour qu'elle en fasse profiter des congressistes nécessiteux.

● Que répondre à des personnes qui nous font remarquer que certaines dates fournies par des égyptologues contredisent la chronologie publiée dans *La Tour de Garde*? — C. V., Etats-Unis.

En fait, les égyptologues ont plus de morgue que de preuves quant aux dates qu'ils avancent pour les différentes dynasties égyptiennes. La citation suivante, extraite de l'ouvrage *Archeology of Palestine,* pages 219 et 220, de W. F. Albright, le plus grand archéologue palestinien des Etats-Unis, soutient cette affirmation:

« On dit fréquemment que la qualité scientifique de l'archéologie palestinienne a été sérieusement détériorée par les idées religieuses préconçues d'érudits qui ont dirigé des fouilles en Terre sainte. Il est certain que des archéologues ont été attirés en Palestine par leur intérêt pour la Bible, et que plusieurs d'entre eux ont reçu avant tout une formation biblique. L'écrivain a connu bien des érudits ayant reçu une telle formation, mais il rappelle qu'il se souvient tout juste d'un cas où le point de vue religieux de ces gens les a sérieusement aidés dans leurs travaux. Certains étaient des critiques radicaux, d'autres, par contre, de la plus pure tradition conservatrice... Mais, leurs conclusions en matière d'archéologie étaient presque toujours uniformément indépendantes de leurs vues critiques.

» Il s'est trouvé quelques cas où la violence faite à l'encontre de l'objectivité intellectuelle par certains archéologues palestiniens est vraiment mince en comparaison des dommages causés à l'égyptologie par les brigandages de Belzoni et de Passallacqua, ou par la mise au secret complète des travaux par Mariette ou encore par l'impitoyable exploitation des tombeaux royaux par Ameliau. Nous ne devons pas oublier non plus que quelques-uns des premiers archéologues, tels que Petrie et Reisner, gagnèrent plusieurs de leurs plus fameux lauriers en Palestine. Pour illustrer la prudence des meilleurs archéologues qui œuvrèrent en Palestine, il est intéressant de rappeler que Petrie et Bliss, Mac Alister et Watzinger, suivis en cela par tous les autres, plaçaient presque toujours leurs dates trop tard, alors qu'en Egypte elles étaient généralement placées trop loin dans le temps. Nous avons alors ici le curieux spectacle d'une chronologie archéologique progressivement avancée en Palestine, alors qu'en Egypte, on lui donnait la direction opposée. »

Les chrétiens peuvent tirer plusieurs conclusions de ce qui précède. La première et la plus importante est la suivante: Le fait que la chronologie des égyptologues ne s'harmonise pas avec celle de la Bible ne suffit pas pour nous alarmer ou nous inquiéter. Une telle contradiction ne doit pas être prise très au sérieux. Ensuite, il apparaît que les égyptologues étaient moins consciencieux dans leurs conclusions que les Palestiniens. D'un autre côté, les archéologues de Palestine étaient si consciencieux qu'ils prenaient bien soin de ne forcer une date qu'en cas d'absolue nécessité.

COMMUNICATIONS

LE MINISTERE

Un manuel d'étude biblique sera offert aux personnes contactées par les témoins de Jéhovah dans leur ministère au cours du mois de juin, savoir « Du paradis perdu au paradis reconquis » (contrib. vol. 3 fr. 75 suisses, 40 fr. belges, 75 cents canadiens). Ils feront en outre des visites chez les nouveaux abonnés à « La Tour de Garde » afin d'essayer de commencer des études bibliques chez ces personnes. Pour avoir part à cette œuvre d'enseignement biblique, veuillez vous rendre dans une des Salles du Royaume des témoins de Jéhovah.

TEXTES QUOTIDIENS POUR JUILLET

Habiter tous les jours de ma vie dans la maison de Jéhovah. — Ps. 27: 4.

1 Voici, qu'il est bon et qu'il est agréable que des frères habitent unis ensemble! — Ps. 133: 1. Da. wF 1/1/62 40, 41

2 Incline vers moi ton oreille, ô Yahweh, exauce-moi, car je suis pauvre et malheureux. Garde-moi, car je te suis fidèle. — Ps. 86: 1, 2. Li. wF 1/2/62 10, 11

3 Son nom est la Parole de Dieu. — Apoc. 19: 13. wF 1/3/62 26, 27

4 Je vis une étoile tombée du ciel sur la terre; et la clef du puits de l'abîme lui fut donnée, et elle ouvrit le puits de l'abîme, et une fumée monta du puits. — Apoc. 9: 1, 2. Da. wF 1/5/62 21, 22

5 Je demande à Jéhovah une chose, je la désire ardemment: je voudrais habiter dans la maison de Jéhovah tous les jours de ma vie, pour jouir des amabilités de Jéhovah, pour contempler son sanctuaire (pour admirer son temple, Sg). — Ps. 27: 4. AC. wF 1/4/62 23, 24

6 Puisque tout doit se dissoudre, combien ne devez-vous pas être saints et pieux dans votre conduite. — II Pierre 3: 11. Li. wF 15/4/61 15, 16a

7 Quiconque invoquera le nom du Seigneur sera sauvé. — Actes 2: 21. wF 15/2/62 17

8 Heureux tes gens, heureux tes serviteurs qui sont continuellement devant toi, qui entendent ta sagesse! — I Rois 10: 8. wF 1/6/61 22a

9 Nous vous en prions aussi, frères, avertissez ceux qui vivent dans le désordre, consolez ceux qui sont abattus, supportez les faibles, usez de patience envers tous. — I Thes. 5: 14. wF 15/5/61 20a

10 Il arrivera, dans la suite des temps, que la montagne de la maison de l'Eternel (Jéhovah) sera fondée sur le sommet des montagnes, qu'elle s'élèvera par-dessus les collines, et que toutes les nations y afflueront... car de Sion sortira la loi. — Es. 2. 2, 3. wF 1/7/61 5a

11 Après cela, je reviendrai, et je relèverai de sa chute la tente de David, j'en réparerai les ruines, et je la redresserai, afin que le reste des hommes cherche (Jéhovah), ainsi que toutes les nations sur lesquelles mon nom est invoqué, dit (Jéhovah), qui fait ces choses. — Actes 15: 16, 17. wF 15/2/62 16

12 Pour désormais faire connaître par le moyen de l'Eglise... la sagesse multiforme de Dieu. — Eph. 3: 10. Li. wF 1/3/62 14a

13 Je demande à (Jéhovah) une chose, que je désire ardemment: Je voudrais... admirer son temple. — Ps. 27: 4. wF 1/4/62 25, 26

14 Voici un peuple nombreux et puissant... Devant lui est un feu dévorant, et derrière lui une flamme brûlante. — Joël 2: 2, 3. wF 1/5/62 33, 34

15 Heureuse la nation dont (Jéhovah) est le Dieu... qu'il choisit pour son héritage! — Ps. 33: 12. wF 15/6/61 19a

(Voici qui permettra de trouver le commentaire de chacun de ces textes: Le ou les nombres qui suivent la date de « *La Tour de Garde* » désignent un ou plusieurs paragraphes du premier article d'étude. Lorsque l'indicatif du paragraphe est suivi d'un « a », le commentaire se trouve dans le second article d'étude; un « b » signifie qu'il faut se reporter au troisième article d'étude.)

ETUDES DE « LA TOUR DE GARDE » POUR LES SEMAINES DU

1er juillet: Êtes-vous raisonnable en matière de religion? Page 165, et La voie de la raison conduit à la paix, § 1–4. Page 168.

8 juillet: La voie de la raison conduit à la paix, § 5–28. Page 168.